



22 MARS 2013

UN MONDE PARFAIT

Porte d'Aix, à Marseille, la galerie Gourvennec Ogor organise des expositions avant-gardistes. Dernièrement, **Martine Feipel et Jean Bechameil**, auteurs du pavillon du Luxembourg à la Biennale d'art de Venise, en 2011, y ont installé *Un monde parfait* (du 22 mars au 11 mai 2013). Posant un regard acerbe sur l'utopie des grands ensembles des années 1950-1970, ils présentent des moulages d'édifices emblématiques, tels que les Nuages de Nanterre (Emile Aillaud) ou la cité des 4000 à La Courneuve (Clément Tambuté et Henri Delacroix). « *C'est la sensation d'un rêve déchu, de l'idéologie attachée à ces architectures et leur décalage cinquante ans plus tard qui nous intéressait* », commentent-ils. Trouées, vidées de leur substance, ces maquettes en résine acrylique au 1/50 composent un groupe fragile, qui résonne singulièrement dans une ville en difficulté dans ses quartiers Nord. Un héritage à la dimension quasi-apocalyptique, en forme d'épithaphe.

Porte d'Aix, in Marseille, the Gourvennec Ogor gallery organizes avant-garde exhibitions. The gallery recently exhibited *Un monde parfait* (22 March to 11 May 2013) by **Martine Feipel and Jean Bechameil**, creators of the Luxembourg Pavilion at the 2011 Venice Art Biennale. Providing a caustic insight into the utopia of the 1950s-1970s housing projects, they present casts of emblematic buildings such as the Nuage towers in Nanterre (Emile Aillaud) and the Cité des 4000 in La Courneuve (Clément Tambuté and Henri Delacroix). "It's the feeling of a fallen dream, of the ideology attached to this architecture and its remove from reality 50 years on that interest us", they said. Riddled with holes and emptied of their substance, these models made from acrylic resin on a 1:50 scale create a fragile group that is remarkably resonant in a city struggling in its northern districts. A heritage with an almost apocalyptic dimension, as a form of epitaph.